

Fraude et plagiat: l'Université se munit de deux logiciels de détection

Avec le développement du Web, les techniques de tricherie ont évolué.

A l'avenir, les étudiants genevois devront être encore plus vigilants si l'envie leur prend de tricher. Leurs enseignants auront prochainement à disposition deux logiciels destinés à traquer les fraudeurs.

L'Université de Genève s'est dotée d'un plan de lutte global contre le plagiat à la rentrée 2008. Objectif: établir des sanctions et des règles claires, mais surtout communes à toutes les facultés. Avant ces directives, les

différentes sections de l'alma mater choisissaient d'être plus ou moins actives dans la prévention du plagiat.

Afin de faciliter la tâche des professeurs, un logiciel vient d'être acheté par l'Unige, comme le précise le *Journal de l'Université*. *Compilatio.net* sera à disposition du corps enseignant d'ici à ces prochains jours et pourra être installé sur l'ordinateur de chaque collaborateur ou étudiant intéressé. Un second outil, plus complexe d'utilisation et nécessitant la mise en place d'un support technique, devrait être acquis d'ici à janvier prochain.

Achetés suite aux demandes répétées des professeurs, les deux programmes compareront les travaux estudiantins avec d'autres passages stockés sur Internet et détecteront le pourcentage de similitudes.

«L'idée est de doter les facultés d'un outil commun, que les professeurs pourront utiliser sans obligation, explique Yves Flückiger, vice-recteur. Ces logiciels donneront des indications, qui ne déboucheront pas immédiatement sur des sanctions, mais qui devront être analysées ultérieurement.»

Chloé Dethurens